

V. KOSEOVA.

**La Croix-Rouge dans l'histoire mondiale
d'après M. O. Dorazil¹.**

La Croix-Rouge dans l'histoire mondiale est un livre dû à la plume de M. O. Dorazil, docteur en philosophie et ingénieur, chef de la section des publications de la Croix-Rouge tchécoslovaque et auteur de plusieurs aperçus historiques. Ce livre nous donne, pour la première fois, les annales de la Croix-Rouge ; il répond si bien aux besoins de ceux qui travaillent pour la Croix-Rouge qu'il leur sert de manuel ; les maîtres d'école le consultent pour leur enseignement d'histoire moderne. Cet excellent ouvrage a été couronné par un prix d'Etat.

Si la Croix-Rouge a toujours occupé une situation privilégiée, elle n'avait pas encore trouvé son historien ; on peut s'en étonner puisqu'aussi bien la Convention de Genève de 1864 a été jusqu'à la création de la Société des Nations le facteur le plus important dans les efforts qui visaient à améliorer et ennoblir les relations internationales.

La Convention de Genève fut la première parmi de nombreuses conventions internationales ; elle se distinguait des conventions techniques et spéciales par son caractère éthique. L'idée de la Croix-Rouge de secourir les blessés pendant la guerre fut une des plus grandes idées du XIX^{me} siècle ; elle n'exigeait rien de moins qu'une révolution dans des relations internationales ; cependant, à suivre le Dr Dorazil quand il énumère ses sources, nous ne trouvons pas un seul livre qui nous donne, ne fût-ce qu'en termes généraux, un aperçu sur le développement de l'idée et de l'œuvre de la Croix-Rouge².

¹ Otakar Dorazil. *Mezinarodni Cerveny Kriz v Historii svetové. La Croix-Rouge internationale dans l'histoire mondiale.* — Prague, Croix-Rouge tchécoslovaque, 1927. In-8 (15×23), 352 p., pl.

² Sauf peut-être les deux volumes — cités d'ailleurs par M. Dorazil — de B. Bogajevskii (1906 et 1913) malheureusement écrits en russe (*N. d. l. R.*).

La Croix-Rouge d'après M. Dorazil.

Ayant constaté cette lacune, l'auteur a établi l'importance de l'idée de la Croix-Rouge au XIX^e siècle ; il n'était pas seulement attiré par la période très peu connue qui va de 1870 jusqu'à 1914, mais il désirait retracer aussi les activités insuffisamment décrites des Croix-Rouges pendant et après la grande guerre. En historien consciencieux, il a réuni une documentation étendue ; il n'oublie pas d'ailleurs que ces sources sont de valeur et d'importance inégales, qu'elles appartiennent à des temps, à des langues et à des origines diverses. Il voue une grande attention aux premières œuvres consacrées à la Croix-Rouge comme, par exemple, celle de G. Moynier parue en 1882 et celle de 1905, qui enregistre le travail de la Croix-Rouge. Il connaît également le livre récent du Dr Bohny ; et il donne de nombreuses citations de l'admirable livre du professeur Alexis François. Il utilise plusieurs autres écrits très remarquables comme ceux de Paul Des Gouttes, et il recourt aux brochures et publications du Comité international de la Croix-Rouge (ce comité a fait paraître plus de 100 publications importantes) ; il emploie également les publications des Sociétés nationales de la Croix-Rouge, qui sont autant de sources directes pour les annales de la Croix-Rouge internationale. Outre ces documents, qui à eux seuls constituent toute une bibliothèque, il fallait consulter les documents spéciaux relatifs aux événements les plus importants des cent années dernières.

Le Dr Dorazil ne se borne pas à raconter l'histoire de la Croix-Rouge ; il fait comprendre la valeur de l'idée de la Croix-Rouge dans le développement des relations humaines ; il retrace l'évolution de cette idée dans le monde.

Comme il était impossible d'écrire toute l'histoire de la Croix-Rouge dans le monde entier, l'auteur se limitant sa tâche, a désiré instamment répondre aux trois ordres suivants de questions.

V. Koseova.

1) « Quel était le rapport des idées des fondateurs de l'organisation de la Croix-Rouge vis-à-vis des idées qui occupaient la pensée de cette époque ? Les personnes dirigeantes de la Croix-Rouge désiraient-elles créer uniquement un organe auxiliaire du service militaire ou bien poursuivaient-elles aussi d'autres buts ? Que signifiait cette motion du point de vue purement humanitaire ? »

2) « Quels étaient les rapports des gouvernements et des facteurs décisifs militaires vis-à-vis de l'organisation en plein développement ? L'accueillirent-ils avec compréhension, ou bien en suivirent-ils l'évolution avec une certaine méfiance ? Comment les différentes sociétés nationales de la Croix-Rouge s'acquittèrent-elles de la tâche qui leur était dévolue ? »

3) « L'idée primordiale des fondateurs resta-t-elle constamment la même, ou se modifia-t-elle au cours des temps ? Et dans l'affirmative, quelle fut la cause de ce changement ? Quelle influence eurent sur le programme de travail des sociétés nationales la guerre mondiale et la période d'après-guerre ? Que faut-il penser des directives futures de la Croix-Rouge ? ¹ »

Groupées en trois parties les réponses à ces questions forment une étude historique des plus intéressante. La première partie traite des précurseurs, puis de la première initiative tendant à créer une organisation de secours, enfin de sa réalisation jusqu'à la Convention de Genève.

La deuxième partie raconte l'œuvre qui fut accomplie pendant plus de 50 ans jusqu'à la grande guerre.

La troisième partie fournit une vue d'ensemble des activités du Comité international et des Sociétés nationales de la Croix-Rouge durant la guerre mondiale, du travail de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge après la guerre, de celui des principales Sociétés nationales, et notamment la Croix-Rouge tchécoslovaque.

¹ Transcrit du résumé en français publié dans le livre, p. 330.

La Croix-Rouge d'après M. Dorazil.

Dans chacune de ces trois parties, le Dr Dorazil résume la situation politique, puis relate les événements qui ont le plus marqué dans l'histoire de la Croix-Rouge ; enfin il retrace l'évolution de la théorie et des guerres démontrant la mise en pratique de l'idée de la Croix-Rouge. Chaque partie a son caractère distinctif.

Divisée en trois chapitres, la première partie : (les précurseurs, Solférino et la Convention de Genève) dépeint les caractères des fondateurs de la Croix-Rouge, caractères qui impriment un cachet spécial à leur œuvre et à leur époque. La Croix-Rouge est due à un sentiment sincère de compassion ; elle est une œuvre d'humanité chrétienne. C'est Henry Dunant qui représente dans la Croix-Rouge ce caractère philanthropique et chrétien ; Gustave Moynier y ajoute le caractère social, légal et international. Après que la Convention de Genève eut été proclamée en 1864, le mouvement se répand de plus en plus dans le monde ; on suit alors le travail de la Croix-Rouge dans les divers Etats qui ont signé la Convention, dès lors on voit moins apparaître des travailleurs individuels. A vrai dire, dans les cercles militaires et les milieux diplomatiques, l'idée de la Croix-Rouge était considérée comme une initiative peu désirable des milieux bourgeois. Ceux-là ne pouvaient pas accepter que ceux-ci eussent le droit de discuter des questions internationales. Les personnes qui figurent dans le récit sont le Général Dufour, Louis Napoléon, Nicolas I^{er}, Henry Dunant, Mac-Mahon, Charpiot, le Dr Appia, le Dr Maunoir, G. Moynier ; et les événements : l'an 1848, les révolutions de Paris, Vienne, Berlin, la guerre de Crimée, la convention de Paris, Solférino, la nouvelle Italie, la guerre danoise, etc. Les premières notions de la Croix-Rouge apparaissent déjà vers 1840 (Dufour, Florence Nightingale) ; la première initiative visant à organiser le secours aux blessés sur une base internationale est prise en 1859 par H. Dunant à l'occasion de Solférino.

V. Koseova.

L'organisation remonte à 1860 et, à partir de la Convention de Genève 1864, la Croix-Rouge devient un mouvement universel.

Dans la seconde partie on trouve l'histoire de la Croix-Rouge, laquelle est désormais universelle. Cet historique est divisé en neuf chapitres : avant la guerre de 1866, les Conférences internationales de 1867-69, la guerre franco-allemande de 1870-71, la guerre russo-turque (1877-78), les Conférences des Croix-Rouges en 1884-97, les guerres non-européennes, la revision de la Convention de Genève 1906, les Conventions de la Haye 1907, les Conférences en 1902-12, et la Conférence internationale à Londres en 1907 et à Washington en 1912. Après une période où l'on s'oppose à toute idée de secours et de coopération internationale, l'idée de la Croix-Rouge vers 1890 peut de nouveau développer son influence, qui désormais s'accroîtra sensiblement.

Le développement paisible de la Croix-Rouge fut tout d'un coup interrompu par la guerre mondiale. La Croix-Rouge était-elle prête pour agir dans ce conflit ? Quelle fut la signification de la Croix-Rouge dans la lutte mondiale où le respect des conventions, des principes d'humanité aurait eu une immense portée ? Heureusement la Croix-Rouge trouva en Gustave Ador l'homme d'Etat qui a su conduire courageusement notre organisation au travers des tourmentes de cette époque. Dans le premier chapitre de la troisième partie nous pouvons suivre le Comité international de la Croix-Rouge dans les efforts qu'il fit pour créer pendant la grande guerre des commissions pour la protection des prisonniers de guerre ; ces efforts aboutirent, on le sait, à la constitution de l'Agence des prisonniers de guerre à Genève ; nous assistons aussi au travail qu'il effectue en vue de l'échange des invalides, etc. Le Comité international proteste contre les violations de la Convention de la Haye, contre la retenue du personnel sanitaire, contre l'emploi de gaz

La Croix-Rouge d'après M. Dorazil.

asphyxiants et contre le torpillage des vaisseaux-hôpitaux. En 1918, le Comité aida à rapatrier les prisonniers ; il coopéra avec le Dr Nansen et il acquit une importante situation dans le domaine des relations internationales.

A ce chapitre se joint étroitement la description des travaux des Sociétés nationales pendant la guerre.

Le troisième chapitre traite de l'époque d'après-guerre, qui semble être une époque de transition, et qui aboutira peut-être à une nouvelle conception de la Croix-Rouge en général. Les travailleurs américains ont acquis la conviction que l'idée de la Croix-Rouge peut s'adapter aux travaux du temps de paix, notamment pour atténuer la misère d'après-guerre. C'est ainsi que surgit l'idée d'une sorte d'union universelle des Croix-Rouges en vue d'un travail commun dans le domaine sanitaire et social. En 1919 une conférence eut lieu à Cannes et la Ligue fut fondée. Les deux centres internationaux de la Croix-Rouge ont su dans les différents congrès et conventions diviser et limiter leurs programmes d'action. Si cette tâche difficile s'accomplit avec tant de succès, elle est due non seulement à la disposition des esprits dans cette époque mouvementée et pleine d'enthousiasme, mais aussi au noble caractère des personnalités mêmes qui sont chefs des deux centres de Croix-Rouge ; tels que MM. G. Ador, Dr Ferrière, Paul Des Gouttes, H. P. Davison, J. B. Payne, D. Henderson, M. H. Hill, Dr Sand et bien d'autres. Le Dr Dorazil consacre de belles pages à ces hommes dont il apprécie le travail courageux et ardent.

Il nous reste à nous demander quelle conception les Sociétés nationales se font de la Croix-Rouge actuellement. Une vaste étude des rapports que publient ces Sociétés nous montre que ces dernières années sont plus ou moins des années de fermentation. Mais nous voyons que les Croix-Rouges poursuivent leurs principales tâches traditionnelles en y joignant la lutte contre la tuberculose,

V. Koseova.

contre les maladies vénériennes, contre l'alcoolisme, etc, et pour l'éducation hygiénique du peuple et de la jeunesse. En général les Croix-Rouges des grands Etats maintiennent la ligne d'avant-guerre bien qu'en se consacrant à l'œuvre de la paix ¹.

M. Dorazil s'exprime ainsi :

« La force de l'organisation de la Croix-Rouge résidait dans l'enthousiasme de ses travailleurs. Aussi la Croix-Rouge a-t-elle surmonté de graves obstacles parce qu'elle n'était pas seulement une rigide organisation officielle, mais qu'elle était animée par l'intérêt plein de sacrifice des travailleurs volontaires » ². Plus loin il écrit encore que « l'idée ne peut être détruite, parce que c'est un besoin réel qui a provoqué l'existence des Croix-Rouges. Et même si les guerres devenaient un jour un fantôme irréel de légendes, les sinistres déchaînés par les éléments ne seront pas écartés du monde et nécessiteront toujours une rapide action de secours, de même que l'assistance des samaritaines. »

Nous ne pouvons mieux faire que de citer en terminant la réponse que l'auteur donne lui-même à la question qu'il avait posée quant aux directives futures de la Croix-Rouge. Le programme des Croix-Rouges, dit-il, « est un programme de paix, bien qu'au besoin elles rempliront leur devoir chaque fois qu'un blessé appellera au secours. Elles viendront en aide à l'ami et à l'ennemi ; et dans cette pensée réside leur grande tâche humanitaire et internationale. » ³.

¹ En bon patriote, le Dr Dorazil consacre la dernière partie de son livre à la Croix-Rouge tchécoslovaque, il donne tous les chiffres et toutes les dates nécessaires pour l'histoire de cette jeune société. C'est parce que ce livre contient aussi les textes de toutes les conventions de la Croix-Rouge qu'il est devenu un manuel indispensable aux travailleurs de la Croix-Rouge tchécoslovaque.

² P. 347.

³ P. 348.